

Au nom de Dieu



Université d'Ispahan
Faculté des Langues étrangères
Département français

Master II

**La notion du désert dans la pensée de Jean-Marie Gustave
Le Clézio et Antoine de Saint-Exupéry
dans *Désert, La Terre des Hommes et Le Petit Prince***

Sous la direction de:
Dr. Zohreh Joozdani

Professeur consultant:
Dr. Mohammad Javad Shokrian

Par:
Parisa Ghobadi Asl

Octobre 2011

کلیه حقوق مادی مترتب بر نتایج مطالعات، ابتکارات و نوآوری های ناشی از تحقیق این پایان نامه متعلق به دانشگاه اصفهان است.



دانشگاه اصفهان

دانشکده زبان های خارجی

گروه زبان فرانسه

پایان نامه کارشناسی ارشد رشته ی زبان و ادبیات فرانسه

خانم پریسا قبادی اصل تحت عنوان

مفهوم بیابان در تفکر ژان ماری گوستاو لو کلزویو و آنتوان دو سنت اگزوپری

در بیابان، زمین انسان هاو سازده کوچولو

در تاریخ ۱۳۹۰/۷/۳۰ توسط هیأت داوران زیر بررسی و با درجه ... به تصویب نهایی رسید.

۱- استاد راهنمای اول پایان نامه دکتر زهره جوزدانی با مرتبه ی علمی استادیار امضا

۲- استاد مشاور پایان نامه دکتر محمدجواد شکریان با مرتبه ی علمی استادیار امضا

۳- استاد داور داخل گروه دکتر مژگان مهدوی زاده با مرتبه علمی استادیار امضا

۴- استاد داور خارج از گروه دکتر نازینا عظیمی میبیدی با مرتبه علمی استادیار امضا
۹۰/۱۱/۱۱

امضای مدیر گروه

امضای مدیر گروه

Remerciements:

Ma profonde et sincère gratitude vont à Madame le Docteur Zohreh Joozdani qui a bien voulu diriger ma recherche avec tant de patience. Je tiens à remercier ses précieux conseils et du temps qu'elle a accordé à la direction de mon mémoire.

Mes plus profonds respects et remerciements vont également à Monsieur le docteur Mohammad Javad Shokrian, professeur consultant de ce travail, qui a accepté de répondre avec gentillesse à mes questions et qui s'est donné la peine de lire et de corriger cette recherche.

Je remercie également les membres vénérables du jury, Madame le Docteur Nazita Azimi Meibodi et Madame le Docteur Mahdavi zadeh et tous les professeurs qui m'ont guidée et encouragée au cours de mes études de licence et de maîtrise et à qui je dois toute ma connaissance de langue et littérature françaises.

Mes profonds remerciements à ma chère amie Fatemeh Abdeshahi qui m'a toujours aidée dans la rédaction de ce travail.

Enfin, j'adresse mes plus sincères remerciements à ma famille et à tous mes proches qui m'ont toujours soutenue et encouragée au cours de la préparation de ce mémoire.

À ma mère et à mon père

Résumé

Le désert est un milieu naturel avant tout, un élément fascinant de la terre. Hormis ses représentations symboliques et imaginaires, le mot «désert» draine en lui-même une immense portée mythique. Plus que l'aventure physique, ce vaste lieu a fasciné nombre d'écrivains car, il offre une aventure intérieure qui ramène aux origines du monde. Saint-Exupéry et Le Clézio ont une expérience complexe et différente du désert. Saint-Exupéry tente d'assumer à cette époque sa double vocation d'aventurier de l'aviation et d'écrivain moraliste, d'inspiration humaniste. Le Clézio reprend cette aventure dans le récit de son voyage vers la vallée de Saguia el Hamara, au sud du Maroc, au cœur du territoire décrit par Saint-Exupéry, Le Rio de Oro. Ils cherchent tous deux l'esprit de Dieu porté sur les sables. Comme nous allons voir, ce travail est composé de trois chapitres: le premier traitera la présence des quatre éléments de la nature, (eau, feu, air, terre,) et l'utilisation qu'en font Le Clézio et Saint-Exupéry dans leurs romans, ainsi que les rapports qui s'établissent entre leurs personnages principaux et ces éléments. Au deuxième chapitre, nous nous concentrerons davantage sur la notion du désert et l'importance de ce lieu immense et mystérieux en tant que la pierre d'achoppement des pensées de ces auteurs. Dans le dernier chapitre, on étudiera le nomadisme des personnages qui n'acceptent jamais d'être sédentaires et qui sont toujours en quête de la vérité et de la terre promise. Enfin, en conclusion finale, nous allons voir ces écrivains représentent ce lieu comme un terrain privilégié où grâce à son immensité, à son silence et à sa liberté, ils se mesurent avec le sens profond de leurs propres vies.

Mots clés: Le Clézio, Saint-Exupéry, Dieu, spirituel, désert, quatre éléments.

Abstract

Apart from other aspects, desert is a natural environment and is one of the appealing terrestrial elements. Putting its symbolic and fictional senses aside, the term “desert” bears mystic sense more than material sense. In addition to the world's materialistic experiences, desert has attracted the attention of writers because it creates a kind of inner experience, which returns the individual into its true origin. Both Antoine de Saint-Exupéry and Jean-Marie Gustave Le Clézio have complicated and varied experiences of desert. In his contemporary, Saint-Exupéry tried to take the adventurous and dual responsibility of a pilot and a ethical writer with humanitarian inspirations. Le Clézio experienced similar adventures around the valley of “Saghi al-hamrae” of Morocco, where Saint-Exupéry explained events in “Lo Rio de Oro”. In fact, both of them were after divine cognition which was latent in the desert's sands. The present thesis consists of three chapters. In chapter one, the concept of classical elements (water, fire, wind, and soil), their application in these writers' works, and their reflection in the protagonists of their stories are considered. The concept of desert and the significance of this vast and mysterious land as the intellectual foundation of these two writers have been examined in chapter two. In the last chapter, we examined the nature of nomadic characters who are not settlers and are always in continual seek of truth and the Promised Land. Finally, we conclude that these writers consider desert as a sublime place and its vastness, silence, and freedom is a scale to compare one's own depth and meaning of life with it.

Keywords: Saint-Exupéry, Le Clézio, God, desert, four elements.

Table des matières

Titre	Page
Introduction	b
Chapitre 1: Les quatre éléments de la nature	
1- 1 La Sacralité de l'eau dans le désert.....	3
1-2 L'ambivalence du Feu	10
1-3 L'imperceptibilité de l'Air.....	18
1-4 La fertilité de la terre	31
Chapitre 2: L'étude de l'espace désertique	
2-1 L'image du désert dans la tradition biblique et coranique.....	38
2- 2 L'espace du désert dans le récit de Le Clézio	41
2- 3 L'espace du désert dans les récits de Saint-Exupéry.....	54
Chapitre 3: Le nomadisme des personnages	
3-1 Les personnages invisibles	69
3-2 Les personnages âgés	76
3-3 L'enfant	80
3-4 La population nomade	94
Conclusion	107
Bibliographie	113

Introduction

Le désert est toujours à l'avant-garde de la prière. Il rend à notre cœur sa part secrète, enfouie, de méditation et de poésie. Et nous sommes tous nomades de Dieu, sans le savoir parfois. Au désert, le chercheur de Vérité apprend l'humilité des dunes et le grand désir de l'infini. En fait, cet espace parle, suggère, souffle, évoque un silence au-delà du simple fait de se taire, au-delà du silence même. Il ouvre l'âme au dépouillement, retourne la surface des choses pour en montrer l'envers. Ce lieu est symbole de la soif et de la faim, de la mort par trop de soleil, de la purification, du vide, des traces humaines, éphémères sur le sable. C'est peut-être le lieu privilégié de la rencontre de Dieu.

L'étymologie du mot désert apporte des indications supplémentaires sur la relation entre le nomade et l'espace désertique. En géographie, le désert est une zone très sèche, aride et inhabitée. Notons que ce sens du mot est toutefois très ancien et inclut toutes ses formes, à savoir, déserts froids, déserts chauds, désert du Sahara, toutes les connotations liées à ce terme, ainsi que tous les éléments qui le constituent, tels que les vents, les points d'eau et les Oasis. Il oblige le voyageur à se poser toutes les grandes questions sur l'au-delà de la mort, sur l'après-vie, sur l'existence ou la non-existence de Dieu. Il est aussi un livre à lire, à déchiffrer progressivement, comme chaque vie est un livre à parcourir pour en tirer l'essence.

Du fait, ce lieu dynamise les écritures en tant qu'espace référentiel d'une thématique qui module certaines de ses caractéristiques physiques, la vastitude, l'infinité, le mouvement permanent, la chaleur et la lumière, ainsi que des aspects du mode de vie des nomades, présences immanentes de l'espace désertique et définies poétiquement dans leur relation à celui-ci.

Ce vaste espace a fasciné la plupart des écrivains, car plus que l'aventure physique, il offre une aventure intérieure et les ramène aux origines du monde. Plus près de nous, Jean-Marie Gustave Le Clézio reprend cette aventure-là dans le récit de son voyage vers la vallée de Saguia el Hamara, au sud du Maroc et au cœur du territoire décrit par Saint-Exupéry, *Le Rio de Oro*.

Le Clézio est un écrivain qui a fait beaucoup de voyages réels autour du monde ainsi que des voyages imaginaires dans les endroits rêvés de ses romans. Il a créé des espaces imaginaires et exotiques à côté de la description des espaces réels dans ses œuvres. Ses personnages, toujours en fuite, évoluent alors dans un univers qui est menacé à tout moment de sombrer dans la folie et le chaos. Avec le temps et la découverte d'autres civilisations, Le Clézio s'est apaisé: il est devenu un écrivain de la quiétude, du bonheur et de la liberté. De son premier roman, *Procès-verbal* (1963), à son dernier roman, *La Quarantaine* (1997), la plupart de ses romans comportent les scénarios similaires avec un triple thème: fuite, quête et épreuve.

En 1980, il publie *Désert*, dont l'écriture marque une étape vers un roman de facture bien plus classique que les précédents. Seule la construction du livre, y compris du point de vue typographique, est assez originale dans le genre romanesque où deux récits alternent, le premier est consacré à un épisode important dans l'histoire du Maroc, les années 1909 à 1912 qui ont conduit à la mise en place du protectorat français, et ce pan de l'Histoire est envisagé dans la perspective des souffrances endurées par les populations nomades; vaincus par les européens sur leur propre Terre.

Le second récit raconte l'enfance et l'adolescence d'une jeune fille appelée Lalla Hawa, amoureuse de son sable natal, qui aime chaque millimètre et chaque atome du désert qui l'a vue naître et qui a accompagné sa famille depuis l'origine des temps, qui se plaît à écouter des histoires de villes lointaines vers lesquelles ses compatriotes partent en quête d'une vie meilleure. Elle connaîtra l'une de ces villes, Marseille, où elle rencontrera un autre désert, débordant de gens qui ne communiquent pas entre eux. Là, elle se sentira isolée de cette Nature qui lui transmet son énergie, encombrée par trop de civilisation, noyée par la misère ou le succès qui l'entourent. Elle y étouffera et prendra la décision de rentrer à son vrai foyer, son désert, son paradis. Le désert sera le seul lieu où elle pourra vivre et le seul qu'elle voudra offrir au bébé qu'elle va enfanter.

Cette typographie peut donner au lecteur le sentiment que le texte est entouré de vide. Elle permet à Le Clézio de suggérer l'étroitesse de la caravane qui chemine dans l'immensité désertique des plaines sahariennes. Les nomades y sont entourés par l'espace dénudé et la blancheur minérale du désert.

Ce roman est l'un des romans français contemporains les plus appréciés du public au cours des dix dernières décennies du XX^e siècle et il semble rendre compte plus qu'un autre l'une de certaines représentations collectives du désert.

D'autre part, Antoine de Saint-Exupéry est un écrivain français de culture occidentale, son désert à lui est représenté, probablement en convergence avec cette culture-là. Ce romancier incarne la spiritualité du désert quand il fait apparaître sur terre puis s'envoler le Petit Prince, un jour en Afrique, dans le désert. L'auteur de *Terre des Hommes* appartient à la grande famille de ceux qui reviennent toujours au désert chercher silence et source.

Tous ses textes traitent toujours de l'espace; le plus souvent il s'agit d'un espace géographique réel encore que l'auteur choisisse parfois des milieux fantastiques tels que des planètes inconnues ou des villes imaginaires. La narration se dénoue toujours en suivant un itinéraire de voyage. Pourtant cet espace n'existe pas a priori, au contraire il est découvert au fur et à mesure que l'on poursuit un trajet. C'est pourquoi il prend une forme et une valeur chaque fois qu'il est parcouru, exploré, connu, pour ainsi dire apprivoisé.

En octobre, 1927, Saint-Exupéry est nommé chef d'escale de Cap Juby, dans le sud marocain. En 1928, il est chargé d'aller sauver les pilotes tombés en panne dans le désert, encore aux mains des Maures. Le 7 avril 1930, il est nommé chevalier de la Légion d'honneur au titre de l'aéronautique civile, pour les exploits qu'il a réalisés à Cap Juby. En 1939, il publie *La Terre des Hommes*, et le 6 avril 1943, paraît *Le Petit Prince*.

Le Petit Prince et *Terre des Hommes* d'Antoine de Saint-Exupéry, œuvres originales à notre sens, proposent une vue nouvelle, profonde, réfléchie et puissante de l'écriture humaniste. L'espace du désert du Sahara dans les différents lieux cités par l'auteur dans les deux récits, est le réel vécu à partir duquel va se construire l'espace imaginaire qui va être décrit selon la propre vision de l'écrivain. Saint-Exupéry a pu créer dans l'espace du désert, une magie, qui est celle d'apprivoiser les éléments de la nature, car selon lui, rien n'est impossible pour ceux qui savent préserver l'enfant qui vit en eux. Il a le pouvoir de convoquer toutes les beautés du monde et de les mettre à portée des yeux du cœur.

Le Petit Prince s'adresse à l'enfant qui est en chacun de nous, traite des grandes questions existentielles dont l'amitié, l'amour, la mort et le sens à la vie et aide à prendre conscience de priorités innées à notre passage sur terre. Il s'adresse aussi bien aux adultes qu'aux enfants. Le récit se

présente d'emblée comme une histoire racontée par un narrateur, qui est un aviateur tombé en panne au milieu du désert africain. Cette narration engendre un nouveau récit, celui du Petit Prince, et quelques épisodes de la rencontre de l'aviateur et de ce curieux personnage.

Dans *Le Petit Prince*, au moment de la présentation de l'espace du désert, le lecteur sent que le narrateur se trouve face à une terre fertile, où la vie serait possible. L'apparition du petit bonhomme venu d'une autre planète ainsi que le dialogue que le narrateur entretient avec lui accentuent cette vision. C'est un dialogue enchaîné avec une telle sincérité qu'on pourrait le croire presque réel.

D'un côté, les messages donnés par l'ouvrage sont les maximes qui le jalonnent. D'un autre côté, nous pouvons chercher un sens symbolique à l'histoire. Nous découvrirons alors un monde où l'adulte s'oppose à l'enfant, où la solitude règne, où les buts des activités des êtres sont souvent absurdes, où la quête aboutit au vide et à la mort, laissant au lecteur une dernière impression d'amertume.

Terre des Hommes est un recueil d'expériences dont l'auteur s'est enrichi pour rendre compte de la réalité de l'époque. Cet essai autobiographique portera les traces de son expérience personnelle. Dans *Terre des Hommes*, le désert est un espace vierge, inexploré. Une «Terre promise» qui donne à l'homme le sentiment poignant d'être un prisonnier à l'aube de la création.

Le récit se compose de huit chapitres relatant des épisodes de la vie de l'auteur. Ceux de Saint-Exupéry dans le désert, de son camarade Guillaumet, qui a franchi les Andes dans le seul espoir que l'on puisse retrouver son corps. Dans les premiers chapitres, le désert est évoqué de manière coloré, mais au bout du quatrième chapitre, il en fait presque un leitmotiv. C'est dans désert qu'il apprend à se connaître et à connaître ses

semblables, c'est aussi dans le désert qu'il apprend le goût de la vie et c'est à travers cet espace qu'il parle de son cœur. En effet, ce livre est un hymne à l'homme, à la liberté ainsi qu'au désert, lequel étant propice à la méditation, met l'homme face à lui-même afin de lui donner le pouvoir de contempler l'invisible et de méditer sur les grandes valeurs de la vie.

Les récits que nous avons choisis pour corpus, sont *Désert, Terre des Hommes* et *Le Petit Prince*. Les personnages principaux de ces romans s'efforcent de s'échapper à cet enfer terrestre. Hormis les thèmes qui en découlent, notamment, l'amour, l'amitié, les hommes, le thème du désert est omniprésent dans les trois textes.

Cette recherche est basée sur l'analyse comparative de la notion du désert dans la pensée de Saint-Exupéry et de Le Clézio. Donc, notre démarche thématique se concentrera sur cet espace, la source de l'immensité, de la quiétude et du mouvement. En ce qui concerne le plan de notre mémoire, il se divise en trois chapitres.

Dans le premier chapitre, nous aborderons la présence des quatre éléments de la nature, (eau, feu, air, terre,) et l'utilisation qu'en font Le Clézio et Saint-Exupéry dans leurs romans, ainsi que les rapports qui s'établissent entre leurs personnages principaux et ces éléments.

Au deuxième chapitre, nous nous concentrerons davantage sur la notion du désert et l'importance de ce lieu immense et mystérieux en tant que la pierre d'achoppement des pensées de ces auteurs. Nous devons également axer notre recherche sur l'étude de l'espace du désert sur un plan symbolique dans les deux religions monothéistes, car l'expérience du désert porte les traces ineffaçables d'un grand mysticisme, étant donné que les deux religions monothéistes s'y sont révélées.

Au troisième chapitre, nous analyserons le nomadisme des personnages qui n'acceptent jamais d'être sédentaires et qui sont toujours

en quête de la vérité et de la terre promise. Nous allons voir quelle attitude l'homme prend devant cette immensité désertique et quel sens se dégage de la quête de vérité et de la terre promise.

Chapitre 1

Les quatre éléments de la nature

Les forces naturelles qui nous entourent sont les quatre éléments: l'Eau qui nous abreuve, l'Air qui nous respirons, le Feu qui nous réchauffe et enfin la Terre qui nous porte et nous nourrit. Depuis toujours, les hommes sont en contact avec ces quatre éléments indispensables à la vie matérielle, ainsi que spirituelle. Dans la vie quotidienne, comme dans la vie spirituelle ou de la pensée, chaque élément occupe une place fondamentale et décisive dont on n'a pas toujours pleinement conscience.

Dans le cadre de la philosophie naturelle, la théorie des quatre Éléments est une façon traditionnelle de décrire et d'analyser le monde. À l'origine il s'agissait d'une hypothèse de certains philosophes grecs et notamment d'Empédocle au V^e siècle av. J.-C., selon laquelle tous les matériaux constituant le monde seraient composés de quatre Éléments. Chaque substance présentée dans l'univers serait constituée d'un ou de plusieurs de ces Éléments, en plus ou moins grande quantité.

Procédant à la manière des alchimistes et des philosophes de l'Antiquité, Gaston Bachelard s'efforce de classer les rêves et les mythes fondamentaux de l'humanité à partir des quatre éléments: l'Eau, le Feu, l'Air et la Terre. Il entend aller à la racine même de la forme imageante, et lui fixer une loi des quatre éléments qui classe différentes imaginations matérielles suivant qu'elles s'attachent au Feu, à l'Air, à l'Eau ou à la Terre, la matière donnant à la rêverie sa propre substance, sa propre règle, sa poésie spécifique.

Les travaux de G. Bachelard sont à cet égard d'une extraordinaire richesse. Ils montrent comment l'image de l'air est à la base de toute une psychologie ascensionnelle, comment les quatre éléments sont la base de ce qu'il appelle l'imagination matérielle. En s'appuyant sur la classification des quatre éléments empruntés à Aristote, il a pu définir des constantes psychiques, éclairées par le rapport imaginaire aux éléments. G. Bachelard propose une hypothèse suivant la tradition alchimiste selon laquelle les quatre éléments de l'univers sont à l'origine de la créativité des écrivains.

Le désert grâce auquel les œuvres de Le Clézio et de Saint-Exupéry se féconde, est riche de tous les attributs tels le ciel infini, le vent soufflant sans entraves, le soleil de plomb et la terre sans frontière. En un mot, toute cette splendeur aride à laquelle ont consacré leurs œuvres, constitue un univers unique et mystérieux.

Dans ce chapitre nous allons analyser la présence des éléments de la nature et l'utilisation qu'en font ces romanciers, dans leurs romans, ainsi que les rapports qui s'établissent entre eux et leurs personnages principaux.

1- 1 La Sacralité de l'eau dans le désert

Avant d'aborder la question de la présence de l'eau et son importance dans les trois récits, il veut mieux parler du rôle symbolique de celle-ci dans divers traditions et divers pensées. En Asie, l'eau est la forme substantielle de la manifestation, l'origine de la vie et l'élément de la régénération corporelle, le symbole de la fertilité et celui de la pureté, de la sagesse, de la grâce et de la vertu. À l'entrée des temples japonais, le visiteur est convié à prélever dans une fontaine un peu d'eau au moyen d'une louche en bois à long manche, pas seulement pour éteindre sa soif ou s'en rafraîchir les mains et le visage, mais surtout pour respecter un rituel de purification.

Dans les traditions juives et chrétiennes, l'eau symbolise d'abord l'origine de la création, source de toutes choses, elle manifeste le transcendant. Dans la Bible, les puits dans le désert, les sources qui s'offrent aux nomades sont autant de lieux de joie et d'émerveillement.

Dans la tradition de l'Islam, l'eau symbolise de nombreuses réalités. Elle est une substance purificatrice de l'âme et de l'être. L'eau est utilisée pour purifier le musulman au cours des ablutions qui précèdent les prières, ou "salat", suivant les prescriptions du Coran. Le Coran désigne l'eau bénie qui tombe du ciel comme l'un des signes divins:

«Dieu, C'est Lui qui a créé en six jours les cieux et la terre et qui a fait descendre du ciel une eau grâce à laquelle il fait pousser des fruits pour subsistance.»
(Le Coran, Sourate XXXII, Verset 2)

Les significations symboliques de l'eau peuvent se réduire à trois thèmes dominants. Le *Dictionnaire des symboles* donne cette signification

de l'eau comme: «*source de vie, moyen de purification, centre de régénérescence*». (Chevalier et Cheerbrant, 1982, 417) Ces trois thèmes se rencontrent dans les traditions les plus anciennes et ils forment les combinaisons imaginaires les plus variées, en même temps que les plus cohérents.

Gaston Bachelard a très finement analysé la puissance poétique de chaque élément de la nature à l'intérieure de ce qu'il nomme l'imagination de la matière. Il n'hésite pas à parler de la puissance magique de l'eau:

«Une goutte d'eau puissante suffit pour créer un monde et pour dissoudre la nuit. Pour rêver la puissance, il n'est besoin que d'une goutte imaginée en profondeur. L'eau ainsi dynamisée est un germe; elle donne à la vie son essor inépuisable. L'œil véritable de la terre, c'est l'eau.» (Bachelard, 1942, 17)

L'eau acquiert dans l'œuvre de Saint-Exupéry et Le Clézio un statut magique et surtout elle devient rare. Il faut pour s'en procurer, aller très loin dans le désert, marcher et souffrir. La marche vers la fontaine dans *Le Petit Prince* et *Terre des Hommes* a constitué un thème très important. Dans ce contexte, ce romancier fait l'éloge de l'eau douce et pure, c'est surtout parce qu'elle est indispensable à la vie ou plutôt elle est la vie même: «*Eau, [...] tu n'es pas nécessaire à la vie: tu es la vie*». (*Ibid.*, 20) C'est dans cette phrase que l'on reconnaît l'importance qu'attribue le narrateur à l'eau, elle est sacralisée au point d'en constituer la raison de vivre des hommes, ou même la vie elle-même.